

Le marché du financement automobile s'adapte aux différentes mutations

Si le marché du financement a bénéficié ces dix dernières années d'un environnement favorable, la crise sanitaire a bousculé les certitudes. Pénuries, inflation ou encore électrification ont cependant ouvert de nouvelles perspectives analysées par Les Échos Études.

Par **Victoire de Faultrier-Travers**

Publié le 20/09/2023 - 14:44



À l'instar du marché automobile, celui du financement doit faire face aux changements de conjonctures économiques, à la transition énergétique ou encore aux mutations des modes de consommation.

Adobe Stock

Selon l'enquête menée par Les Échos Études intitulée « *Inflation, sourcing des véhicules, verdissement du parc... Quelles réponses aux enjeux du marché ?* », le marché du financement automobile poursuit son évolution en miroir avec celle de la distribution automobile. Il a profité pendant près de dix ans d'un

environnement favorable, avec notamment le maintien à bas niveau des taux d'intérêt. Mais la crise sanitaire et les évolutions réglementaires ont fortement bouleversé son confort. Que ce soient les établissements bancaires ou de prêt, les concessions ou les agences, en physique ou en digital, les différents acteurs ont dû apprendre à jongler avec les **pénuries, l'inflation ou encore l'électrification**. Depuis, la hausse des taux d'intérêt cumulée à l'inflation des prix des [véhicules neufs](#) et d'occasion ont rendu frileux les particuliers comme les professionnels.

Une concurrence accrue

En 2022, le marché du financement a baissé de 6 % chez les entreprises et les professionnels. Les financements en location longue durée (LLD) ont même chuté de 14 %, légèrement compensés par la location avec option d'achat (LOA). Cependant, les observations de l'étude montrent que les entreprises françaises sont de plus en plus dotées de flottes de véhicules en majorité financés en LLD. Il s'agit, dit-elle, « *d'un vivier important pour les acteurs du financement automobile* ». La [LLD](#) est un mode de financement qui permet de renouveler rapidement ses véhicules tout en maîtrisant ses dépenses. À l'heure actuelle, le marché du financement est encore perturbé. Si le parc reste stable, le poids des dépenses liées au poste automobile a augmenté ces dernières années pour l'ensemble des Français. Selon l'étude, près d'un automobiliste sur trois est prêt à renoncer à son véhicule en raison des dépenses qui y sont attachées. Les Échos Études constate également qu'au niveau des constructeurs comme des banques la concurrence s'est accrue. La réorganisation est ainsi de mise dans le but d'améliorer leurs offres, à l'instar du refinancement pour alléger les charges mensuelles des ménages. En outre, l'essor du marché des voitures d'**occasion dans les canaux de distribution professionnelle**, au détriment des particuliers, a permis à plus d'un de pallier le recul du marché du neuf, mais aussi de rivaliser en matière d'offres. Logiquement, les financements de véhicules d'occasion ont ainsi progressé de 21,2 % en moyenne l'an dernier.

Les principaux enjeux pour le financement automobile

Dans l'ensemble, les différentes formes de financement couvrent plus de 60 % des achats de voitures particulières en France selon le recensement de la Banque de France. Concernant le type de financement, les tendances récentes vont se poursuivre. La location avec ou sans option d'achat et la location longue durée permettent en période de forte inflation d'avoir une meilleure visibilité sur le coût total de possession du véhicule. D'après Les Échos Études, le développement de l'offre, en particulier pour l'occasion, va continuer à contribuer à la croissance des financements locatifs. La concurrence va également s'**accentuer en ligne**. L'étude soulève que 25 %

des Français se disent prêts à acheter une voiture neuve sur Internet, et 20 % s'il s'agit d'un VO.

Selon l'étude, les principaux enjeux se résument en cinq piliers. Il est important pour les entreprises de financement de partir à la conquête des clients et de les fidéliser. Elles doivent également encourager l'[électrification du parc](#) et financer le rétrofit, s'ajuster à la baisse de budget des ménages en proposant des offres adaptées ou encore du leasing social. L'idée serait également de s'adapter à l'évolution des comportements des Français : rendre flexibles les offres de location en se penchant sur l'abonnement automobile par exemple.

Des perspectives nuancées

Toujours selon Les Échos Études, le durcissement des [ZFE](#) devrait également avoir un impact sur le marché. Le basculement nécessaire vers des motorisations hybrides et électriques sur le marché du neuf crée de l'incertitude chez les particuliers, qui se tournent davantage vers l'occasion récente. Cette évolution réglementaire pourrait également encourager le marché du rétrofit électrique et donc des financements liés. Du côté du neuf, la montée en puissance des motorisations alternatives, plus coûteuses, ainsi que la création d'offres dédiées profitent aux financements locatifs, notamment à la LLD, y compris pour les particuliers. En parallèle, la montée en puissance du leasing augmente les besoins de refinancement des véhicules.

Cependant, compte tenu des prévisions élevées d'inflation (5,4 % en 2023, 3 % en 2024 et 2,2 % en 2025 en Europe selon la BCE), les taux d'intérêt des crédits à la consommation ainsi que les loyers des **financements locatifs vont également se maintenir à un niveau élevé**, réduisant la capacité d'achat des emprunteurs.